

AVRIL 2011

"Vous tous qui avez été baptisé, vous avez revêtu le Christ" (Ga 3,27)

**Avec LA FAMILLE de Guillaume-Joseph CHAMINADE en ce mois du 250° anniversaire de sa naissance**



La cathédrale Saint Front (Périgueux)

### 1) PERIGUEUX (1761 – 1771): UNE SAINTE FAMILLE !

La famille de Guillaume-Joseph impressionne par sa qualité de vie humaine et chrétienne, même s'il y a aussi quelques ombres. Faisons connaissance !

**Grand-Père paternel** : **Jean Chaminade**, sculpteur à Saint-Astier, village situé entre Périgueux et Mussidan (B *Origines* 1).

**Maman Chaminade** : **Catherine Bethon**.

Fille d'un commerçant de Périgueux, avec des ancêtres suisses protestants convertis au catholicisme. (B *Origines* 1)

"J'ai entendu que sa mère essaya de lui inculquer les traits de sa noble âme. C'est la seule fois que je l'ai entendu parler de lui-même. Son témoignage était un moyen de remercier sa mère pour ce qu'elle lui avait enseigné." (Témoignage de M. Enjugier, sm – Vasey p. 21).

Très pieuse, elle a comme livre de chevet des "Instructions pour bien mourir et exhorter les malades à la mort". Elle mourut à Saint-Laurent, dans la propriété de son fils, le 9 septembre 1794. (B *Or* 1)

**Papa Chaminade** : **Blaise Chaminade**

Apparemment doué d'un réel sens des affaires, il pratiquait le commerce avec talent. Pour faire face aux besoins de sa famille en croissance, il améliorait sa situation financière en exerçant deux métiers, comme vitrier et comme marchand de tissus dans une petite boutique, place de la Claustre. Il mourut à Périgueux, le 4 mars 1799, pendant l'exil de Guillaume-Joseph en Espagne.



A droite, au centre, au 32 rue Bonaventure (anciennement "Rue Froide"), la maison de la famille Chaminade.

### Quinze frères et sœur Chaminade.

Neuf décèdent en bas âge et six survivent :

**1. Jean-Baptiste** (1745-1790), l'aîné : jésuite, jusqu'à la suppression de la Société en 1762. En 1771, il est l'un des deux directeurs du collège saint Charles de Mussidan où il formera son frère et l'introduira à la vie spirituelle et religieuse,

exerçant une influence décisive sur lui. Il y meurt saintement peu avant la dispersion de la communauté.

**2. Blaise** (1747-1822)

Une grève de la faim de deux jours lui permit de vaincre l'opposition de son père et de se faire franciscain-récollet en 1762. Pendant la Révolution, il fut exilé en Italie et vécut à Assise. Il retourna ensuite en France où il exerça fidèlement le sacerdoce comme vicaire à Saint-Astier (près de Périgueux), où il mourut en 1822.

**3. Lucrèce** (1750-1826), mariée, sans enfant.

C'est la marraine de Guillaume-Joseph. Elle épousa en 1780 un avocat qui mourut la première année de mariage, la laissant veuve. Probablement en 1810, elle partit pour Bordeaux, chez son frère dont elle prit soin de la maison et avec qui elle resta jusqu'à sa mort en 1826. (B *Or* 1)

**4. François** (1755-1844).

Il s'associa à son père auquel il succéda dans le commerce de tissus. Il se maria et eut quatre enfants. Mais sa femme devint gravement malade et, de son vivant même, il tomba amoureux d'une employée de la maison, beaucoup plus jeune que lui, Cécile dont il semble qu'il eût trois enfants. Après la mort de sa femme il vécut avec Cécile. Il eût un autre enfant, puis se maria civilement et deux mois plus tard à l'église. Le commerce ne lui réussit pas bien et il fit faillite plusieurs fois. (B *Or* 1). La situation de son frère fut un grand sujet de préoccupation pour le P. Chaminade.

Des enfants de François sont issus les actuels descendants de la famille, en particulier par son 3° enfant, Sophie, qui épousa François (de) Lala.

**5. Louis-(Xavier)** (1758-1808), prêtre diocésain.

C'est celui qui a été le plus uni à Guillaume-Joseph. Ils étudièrent ensemble à Mussidan, où ils aidèrent ensuite ensemble leur frère aîné à diriger le collège de Saint Charles. Ils se retrouvèrent à nouveau en exil, tous deux à Saragosse. Les deux frères furent toujours très proches. (B *Or* 1)

## BAPTEME

Le jour même de sa naissance Guillaume fut baptisé à la paroisse saint Silain [détruite vers 1790]. Il reçut le prénom de son parrain, un boulanger, probablement parent de sa mère. Son arrière-grand-père s'appelait aussi Guillaume Chaminade. Son prénom était donc connu dans la famille. (B Or 1.4)  
Sa sœur Lucrèce, onze ans, fut sa marraine.

*"Le huit d'avril mil sept cent soixante un, a été baptisé Guillaume Chaminade, né le même jour, fils naturel et légitime de Blaise Chaminade, bourgeois et marchand, et de Catherine Bethon, conjoints. A été son parrain Guillaume Moreaux et sa marraine Lucrèce-Marie Chaminade, tous deux de la présente ville. Ledit baptême fait en présence des soussignés : Guillaume Moreau parrain, Claude Jay, qui n'a signé pour ne savoir, Dubois, curé de Saint-Silain"*

Guillaume fut également très uni à son frère Louis (de trois ans son aîné). Ils fréquentèrent tous deux la "Petite Mission", à Périgueux, où ils reçurent leur première formation. L'année 1769-70, Louis partit étudier à Mussidan et Guillaume resta seul à la "Petite Mission". De retour pour les vacances, Louis commença à interrompre les jeux avec son frère pour s'isoler quelques minutes dans sa chambre. Guillaume lui demanda ce qu'il faisait. "Je m'occupe de moi et de mon âme" lui répondit Louis. Il avait appris de son frère Jean-Baptiste à faire oraison. Guillaume voulut faire de même. Et de fait il y sera lui aussi initié par son frère Jean-Baptiste, un peu plus tard.

Au moment de la confirmation, Louis prendra le nom de Xavier, par influence jésuite et missionnaire. **Guillaume**, à sa confirmation, **choisira pour lui le nom de Joseph**, parce qu'il est celui qui a été le plus proche de Marie.

Et à partir de ce moment ce sera précisément, **son prénom préféré, et qu'il célèbrera toujours** (dans ses lettres on peut voir qu'il

célèbre sa fête le 19 mars, et toutes les communautés le félicitaient ce jour là – cf. : Lettres 89, 191 et 431, etc) (Benloch, *Origines*, chap. 1)

## 2) ELEVE ET PROFESSEUR A SAINT CHARLES (1771-1791)

Il y demeure 20 ans. C'est le lieu où il va former sa personnalité humaine et chrétienne. C'est là aussi qu'il acquerra sa première expérience apostolique, très riche et variée, ce qui l'aidera toute sa vie. Son frère Jean-Baptiste exerce une influence décisive dans toute cette période de sa vie, à tous points de vue.



*Rue près de l'ancien collège aujourd'hui disparu. Les frères Chaminade n'en sont pas réellement les fondateurs, mais ceux qui en ont permis le réel développement et la prospérité.*

Le collège était comme un petit séminaire, mais, pour soutenir son économie, il recevait aussi des élèves qui ne se destinaient pas au sacerdoce et qui étaient éduqués avec les futurs séminaristes. (B Or 2.2)

Quand Guillaume-Joseph y entre comme élève, le syndic ou économiste est son frère Jean-Baptiste, et son autre frère, Louis, est étudiant. Il y entre avec l'idée du sacerdoce ou d'une vocation consacrée.

Il fait sa première communion avant 11 ans et se distingue par sa piété.

Mgr Chamon, Evêque de Saint Claude, témoigna que : " votre Fondateur se distinguait par sa piété. Très jeune, à l'âge de douze ans, on pouvait le voir passer des heures, immobile comme une statue, agenouillé devant l'autel du Saint-Sacrement" (Vasey, *Chaminade*, p. 42)

Son frère Jean-Baptiste l'initie à l'oraison. Guillaume-Joseph apprend aussi à prier selon la méthode ignacienne. (B Or 2.3)



*Notre-Dame de Verdels devant laquelle Guillaume est venu prier avec son frère Jean-Baptiste en action de grâce après sa guérison miraculeuse attribuée à la Vierge.*

A 14 ans il devient postulant. A 15 ans il a terminé les études latines et est reçu comme professeur. Il fait une sorte de noviciat, selon la Règle de Saint Charles (2 ans ou 18 mois) et, après un discernement avec son frère Jean-Baptiste, il fait des vœux privés à 14 ou 15 ans. Parce qu'ils sont privés, ils ne constituent pas un lien particulier avec la congrégation Saint Charles. Ce sont les seuls vœux que P. Chaminade ait prononcés jusqu'à la fin de sa vie. (B *Origines* 2.3)

### 3) UNE AMPLE FORMATION APOSTOLIQUE (1776 – 1791)

1776 – 1778 : Il commence à aider son frère Jean-Baptiste dans l'administration du collège dans des petites tâches de comptabilité. En même temps, il est "régent" ou professeur assistant pour les petits.

1778 – 1782 : Études de théologie, à Mussidan (sous la direction de Jean-Baptiste), à Bordeaux et probablement à Paris (1782 - 1783).

14 mai 1785 : Date possible de son ordination sacerdotale.

#### AUMÔNIER :

Guillaume-Joseph assure son ministère sacerdotal à Mussidan, sur trois sites.

1. Au Collège : comme prêtre, il réalise ce qu'avait fait Jean-Baptiste pour lui : direction spirituelle, discernement vocationnel préparation aux sacrements.

2. Au Sanctuaire de Notre-Dame du Roc, comme aumônier. La statue de Notre-Dame du Roc, de type *Pietà*, mais tenant aussi de côté un enfant, dût être source d'inspiration pour la piété et la spiritualité de Guillaume-Joseph.



Notre-Dame du Roc (15<sup>s</sup>), aujourd'hui à la paroisse St Georges. Près d'elle, il a souvent prié, dès son enfance et, plus tard, célébré la messe, comme jeune prêtre.

3. A l'hôpital, à côté du Collège. Cet édifice existe toujours, c'est aujourd'hui une maison de retraite.



#### PROFESSEUR

De Mathématiques et de Physique [et peut-être] de Philosophie, à partir de 1789.

#### ECÓNOME

Le P. Chaminade lui-même écrivait au P. Lalanne (Lettre III-837, 26 avril 1836) "*J'ai fait le métier de Syndic pendant 16 à 17 ans dans un Etablissement assez considérable : jamais je n'ai eu une parole avec mon premier Chef [Probablement son frère Jean-Baptiste], et l'Etablissement, de misérable qu'il était, devenait toujours plus prospère.*"

Son frère François (qui était déjà commerçant à Périgueux) l'aida beaucoup par ses conseils.

En 1784, comme nous l'avons déjà vu, Jean-Baptiste est nommé Supérieur et Guillaume-Joseph, économiste.

Il avait des difficultés avec les mauvais payeurs (il n'y avait pas beaucoup de liquidité). Guillaume-Joseph reçut l'établissement en mauvaise situation.

Il savait combien c'est ingrat d'être économiste. Plus tard il écrivit (Lettre II-498, 20 janvier 1830) "*C'est le sort des tous les Economistes ou Syndics d'être toujours blâmés : c'était avant*

*la Révolution comme depuis.*" Et encore (Lettre III-590, 10 mai 1831) "*C'est l'Office le plus désagréable, à mon avis, qu'on puisse avoir à exercer dans une Communauté : il faut quelquefois une grande vertu et force d'âme pour l'exercer en conscience.*"

Mussidan changea d'aspect : c'était un Collège bien construit, bien aéré, avec des cours et des jardins, très sain, au bord de la route de Mussidan à Bordeaux. Il est devenu un grand centre culturel : une des meilleures écoles pour la science et la piété. L'équipe des frères Chaminade, bien unie, faisait des merveilles. Il faut aussi noter que les trois frères amenèrent leurs vieux parents vivre à Mussidan. Blaise Chaminade laissa son commerce à son fils François et s'établit avec son épouse auprès de leurs trois fils prêtres. (B Or 2.5)

A la suite de la Révolution, tout terminera malheureusement par la clôture du collège à Pâques 1791 et le départ pour Bordeaux à la fin de l'année.



Cathédrale Saint-Front de Périgueux

**Date du mois à célébrer : 8 avril 2011 : 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance et du baptême, à Périgueux, de Guillaume CHAMINADE, Fondateur de la Famille marianiste.**

[Ce document doit beaucoup au livre du P. Eduardo BENLLOCH : *En los orígenes de la Familia Marianista*, SPM, Madrid, 2001 : une lecture conseillée pour cette année !]